

Vire Normandie

ouest-france.fr du 26 novembre 2025

Quotidien Ouest-France du 27 novembre 2025

446 mots

Des professionnels en addictologie échangent avec des lycéens de Vire autour de la cigarette

Reportage

Quel rapport ont les adolescents avec la cigarette ? « Il y a moins de fumeurs et plus de vapeurs. Il y a eu un transfert », résume d'emblée Cédric Sauvadé, infirmier au Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) de Vire Normandie.

Toute la matinée, mercredi 26 novembre, lui et sa collègue Madeline Rigot ont échangé avec les élèves du lycée Marie-Curie, pour le mois sans tabac. « En moyenne, les élèves fumeurs avec qui on a discuté sont à trois cigarettes par jour. On les interroge sur leur motivation à fumer », explique l'éducatrice spécialisée.

Déceler une addiction

Un groupe d'amis explique par exemple fumer des cigarettes électroniques et jetables, les puffs, de temps en temps. « C'était histoire d'essayer », raconte cet élève de seconde. Le garçon, qui vit dans un environnement de fumeurs, dit toutefois être contre la cigarette. « Quand il y a de la fumée, j'ai du mal à respirer », explique-t-il.

Le but de l'action de prévention est également de déceler une éventuelle addiction chez les jeunes fumeurs et fumeuses.

« Est-ce que le produit a une emprise ? Est-ce que le jeune perd le contrôle ? Est-ce qu'il parvient à arrêter de fumer et à se sentir bien quand même ? » déroule Cédric Sauvadé.

Fumer « pour calmer son anxiété »

Intriguée par le stand – les intervenants avaient revêtu des costumes de circonstance, à savoir de cigarettes – une lycéenne s'approche. Elle confie à l'infirmier avoir fumé un paquet en deux semaines « pour calmer son anxiété ». Il l'écoute, la conseille, sans la culpabiliser. « Il

faut essayer de comprendre la raison qui pousse à fumer et travailler sur celle-ci. L'addiction c'est la rencontre d'une personnalité, d'un environnement et d'un produit »,» rappelle-t-il.

Les deux professionnels ont également profité de la matinée pour faire connaître le rôle du CSAPA. « Les élèves qui pensent souffrir d'une addiction peuvent solliciter l'infirmerie scolaire et on peut se déplacer directement au lycée pour une consultation. C'est gratuit et anonyme »,» indique Madeline Rigot.

Inquiets pour leurs proches fumeurs

Plus que des fumeurs, les professionnels ont surtout rencontré des jeunes préoccupés pour leurs proches accros à la cigarette.« Mon père fume en cachette, ça m'inquiète quand il tousse »,» glisse une jeune fille de 15 ans. Cédric Sauvadé lui propose de souffler dans un petit boîtier pour tester son exposition au tabagisme, notamment passif. « Il va mesurer le taux de monoxyde de carbone dans tes poumons, ça reflète le taux de nicotine dans le sang. »

L'appareil indique le taux le plus bas, et l'adolescente repart rassurée.

Maëlys Heslesbeux



Les professionnels en addictologie proposaient aux lycéens de mesurer leur exposition à la nicotine, qu'elle soit liée au tabagisme actif ou passif. Ouest-France